

## BILAN DU COLLOQUE

---

**Marcel OTTE**

Nous avons vu au cours de ces quelques journées à quel point le "langage des pierres" avait évolué et quelle richesse d'approche a pu être proposée autant peut-être lors des échanges d'impressions qui ont fait suite aux communications formelles que dans l'exposé de celles-ci.

La nouvelle panoplie de méthodes dont dispose aujourd'hui le préhistorien dans l'interprétation des documents lithiques nous force à reconsidérer les buts mêmes de notre démarche et à progresser en justifiant au préalable le choix des étapes à parcourir.

On peut schématiquement réduire en deux volets les différentes approches proposées ici.

Le premier tient en l'exposé de techniques ou de procédés nouveaux utiles à l'étude des industries lithiques : analyses statistiques et mathématiques pour la définition des ensembles culturels (F. Djindjian et A. Bietti), répartition spatiale et le rapport au contexte du site (F. Audouze), l'étude des matériaux et la reconstitution des réseaux d'échanges (P.- Y. Demars), reconnaissance des chaînes opératoires et leurs implications quant à la transmission des comportements (J. Pelegrin), reconstitution de l'utilisation des outils par l'étude microscopique (D. Cahen) et confrontation des ensembles lithiques aux données de natures différentes : structures d'habitats (J.K. Kozłowski), témoins esthétiques (D. Vialou), environnement (M. Cârciumaru) et approvisionnement en coquilles fossiles (Y. Taborin).

Les résultats issus de l'application de ces différentes techniques doivent être intégrés, dans un second temps, en vue de la résolution de problèmes plus vastes à valeur purement anthropologique. C'est ainsi que certaines études nous ont proposé des approches de phénomènes culturels envisagés au travers des ensembles lithiques constituant le deuxième volet :

- les phénomènes de transition ont été abordés pour le Châtelperronien d'Arcy par Catherine Farizy et Béatrice Schmider et, pour le Mésolithique récent, par Julia Roussot-Larroque.
- les phénomènes de régionalisme sont approchés, au moyen de méthodes différentes, par A. Bietti et J. Fullola i Pericot.
- les phénomènes évolutifs sont plusieurs fois présentés (M. Bitiri, D. de Sonnevillle-Bordes, Vitoria Cabrera Valdes et Federico Bernaldo de Quiros, A. Broglio).
- les phénomènes d'adaptation écologique sont envisagés pour le Paléolithique de Roumanie par M. Carciumaru.
- les phénomènes de variabilité culturelle sont examinés par confrontation aux autres données par l'exposé de J.K. Kozłowski.
- les phénomènes de variabilité fonctionnelle dans l'espace et dans le temps sont abordés, selon des méthodes très différentes, par J.-P. Rigaud, pour le Paléolithique supérieur de Dordogne et par D. Cahen pour les grands stades techniques du Paléolithique européen.
- les phénomènes adaptatifs liés à l'économie des peuples chasseurs du Sud-Ouest sont présentés par P. Mellars.
- les phénomènes sociologiques, souvent considérés comme secondaires, sont envisagés par M. Oliva.
- les phénomènes de définition des unités ethnologiques sont approchés par D. Vialou.
- les phénomènes de transmission culturelle sont présentés par J. Pelegrin.

Toutes ces approches démontrent à quel point la notion de "culture" en préhistoire peut-être directement liée à la nature de l'information traitée et à quel point l'objet, comme l'a souligné F. Djindjian, a quitté son rang primordial pour devenir une source d'informations multiples.

Il convient donc désormais de décomposer les études des ensembles lithiques et de leur appliquer des approches variées, adaptées aux problèmes posés et aux informations disponibles.

Nous sommes sans doute à un moment dans l'histoire de notre discipline où le danger existe, tout comme ce fut le cas jadis pour la typologie, d'une trop forte réduction de l'étude des ensembles à l'application d'une seule des nouvelles techniques (tracéologie, chaînes opératoires, relations au contexte). Il est urgent à nos yeux de réagir en soulignant la nécessité de revenir à des problèmes historiques fondamentaux clairement définis et auxquels doit être subordonnée l'application de ces nouveaux procédés.